

Une zone qui fait mal

Samedi soir, alors qu'ils chatouillaient sérieusement le leader Rueil-Malmaison, et se rapprochaient d'un nouvel exploit, les joueurs du WOSB ont buté sur une défense en zone pratiquée par leurs adversaires ; défense qui a causé leur perte.



Thierry Boess a beau prendre deux temps morts, rien n'y fait. Le WOSB est incapable de trouver la solution. (Photo DNA)

En moins de 10 minutes, le tableau d'affichage à Otterswiller passe de 51-39 pour le WOSB à la 29 e à 51-62 pour Rueil à la 38 e. Jean-Robert Wilt et ses coéquipiers encaissent un terrible 23-0.

Thierry Boess a beau prendre deux temps morts, le WOSB ne s'en remettra pas. « Aussi longtemps que Rueil a pratiqué une défense individuelle on était bien. Mais quand ils sont passés en zone, on a été en difficulté », analyse le coach, qui ajoute : « On travaille cette stratégie à l'entraînement, encore jeudi dernier. En début de 2 e mi-temps, je pense que si on marque sur une ou deux actions, ils repassent en individuelle. »

A Cergy sans Schaal ni Marcacci

Mais les Rueillois craignaient ce déplacement à Otterswiller. « Ils nous ont respectés », assure le coach du WOSB, « ils se sont déplacés en TGV et ont passé la nuit à Strasbourg. »

Domage, car le WOSB avait livré 30 belles minutes. « Oui, mais notre jeu demande beaucoup d'énergie et dès qu'il nous manque un joueur, cela se ressent. » Moins contre Autun (13 e) ou Longwy (14 e), où ça passe, mais pas face à Gries (2 e) et à Rueil (1 er). Et samedi à Cergy (3 e), Thierry Boess, qui sera toujours privé de son meneur Romain Schaal, devra également se passer des services de Germain Marcacci (10 points par match), victime dimanche, en jouant avec l'équipe deux, d'une fracture du scaphoïde, et indisponible pendant au moins six semaines. Les malheurs du WOSB continuent.